

La station de pisciculture de la Djoumouna

La station de pisciculture de la Djoumouna dont le rôle est, pour le Moyen-Congo, d'effectuer les recherches et expérimentations nécessaires à la mise au point de méthodes d'élevage adaptées aux conditions locales et de servir de centre d'instruction, est le premier établissement de ce genre en A. F. F. Elle est terminée depuis un an.

Elle est située à 23 km. de Brazzaville sur une ancienne savane herbeuse descendant en pente assez forte jusqu'à la galerie forestière d'une petite rivière, la Djoumouna, qui l'alimente en eau.

La disposition générale de la station ressort bien de la photo aérienne qui accompagne cette note. L'eau de la Djoumouna est amenée par un canal de 500 m., creusé dans la berge (ce canal arrive à la station sur la partie droite de la photo, au pied du bâtiment en maçonnerie). Il est muni d'un dispositif de vanne à débit constant, d'une série de grilles à mailles de plus en plus fines et à son entrée dans la station, de deux bassins de décantation.

Les bassins d'expérimentation se répartissent ainsi :

- 22 bassins de 10 à 15 m²
- 18 — de 1 are
- 4 — de 5 ares
- 2 — de 8 ares
- 6 — de 20 à 60 ares
- 1 — de 1 ha 20

La plupart des bassins de 10 à 15 m² forment une rangée difficilement visible sur la photo au pied de celle des bassins de 1 are.

Chaque bassin a une arrivée et une évacuation d'eau indépendante. L'évacuation se fait à l'aide d'un moine en bois ou en béton.

Outre les bassins, l'équipement de la station comporte deux bâtiments à usage de logement pour européens, un bâtiment formant bureau et laboratoire, un hangar atelier et des cases en dur pour le logement du personnel africain.

L'aménagement de la station est excellent. Le seul point noir est la qualité des eaux de la Djoumouna qui laisse beaucoup à désirer. Leur PH varie de 5,5 à 6 et leur degré hydrotimétrique est de l'ordre de 3. Elles sont donc nettement acides et pauvres en sels minéraux, particulièrement en carbonates et bicarbonates. Elles sont pauvres en plancton représenté surtout par des diatomées et des eugléniens. Il sera nécessaire d'apporter aux bassins des amendements calcaires et des engrais.

Les essais actuellement en cours à la Station concernent uniquement les deux espèces de Tilapia utilisés au Congo Belge pour la pisciculture : *T. melanopectera* et *T. macrochir*.

Ces essais visent principalement à déterminer quelles sont dans les conditions particulières du Moyen-Congo les modalités d'application de la méthode d'élevage dénommée « méthode mixte ».

Des stages d'instruction en vue de former des moniteurs africains de pisciculture ont commencé à fonctionner à la station en juin 1953.

